

Ce livre a été écrit par obéissance. Peut-être doit-il à cette cause l'accueil inespéré que la Providence lui ménage dès la première heure, lequel nous confond de gratitude.

Que Sa Grandeur M^{sr} l'évêque de Nantes, dont la haute et paternelle approbation nous est d'un si grand prix; que le pieux et savant prélat, notre guide au cours du travail, et aujourd'hui notre trop bienveillant introducteur, daignent agréer ici l'hommage d'une reconnaissance que nulle parole ne saurait exprimer, mais qui sera comprise.

Nos sincères remerciements aussi à tous ceux dont nous avons reçu de précieux documents, et particulièrement à la digne Mère Supérieure des Ursulines de Québec, si gracieuse et si bonne à notre endroit.

Les sources auxquelles nous avons puisé ne sont pas nouvelles : déjà elles ont fourni sur la Vénération Marie de l'Incarnation d'excellents et très consciencieux ouvrages. Ce sont ses *Lettres*, recueillies par dom Claude Martin, son fils, et sa *Vie*, composée par le même, d'après les mémoires intimes de la Servante de Dieu; ce sont encore les *Relations des Jésuites de la Nouvelle-France*, les *Annales des Ursulines de Québec* et la *Vie de dom Martin*, par le P. Martène, son disciple.

Puissent ces modestes pages, tribut d'amour et de vénération filiale, ajouter un fleuron à la couronne de gloire qui dès maintenant ceint le front de notre Vénération Mère! Puisse l'exemple de ses vertus gagner beaucoup d'âmes au divin Cœur, qu'elle a tant aimé et honoré!

Nantes, le 31 mai 1893, en la fête de sainte Angèle Mérici,
fondatrice des Ursulines.